

■ Anne-Constance Onghena, directrice de Insidens

Pour une croissance économique durable

Après onze années de conseil en entreprises, Anne-Constance Onghena a créé et dirige Insidens. Elle nous dévoile les caractéristiques et les actions de ce laboratoire de recherche en développement durable qui propose son expertise en France métropolitaine et à Mayotte.



D. R.

L'Information Agricole – Pourquoi avoir créé Insidens ?

Anne-Constance Onghena ■ A force de croiser des chefs d'entreprises et de réfléchir avec eux sur les conditions d'un développement plus pérenne, j'ai créé cette société pour répondre à des attentes nouvelles. J'avais aussi envie d'exercer une activité en phase avec mes valeurs environnementales ; en effet, si nous continuons sur la même voie, nous allons laisser à nos enfants la Terre dans un état dramatique.

I. A. – Quelle est plus particulièrement l'activité de votre entreprise et quelles prestations proposez-vous ?

A.-C. O. ■ Nous faisons du conseil en développement durable à destination des collectivités et des entreprises, avec comme

philosophie que celui-ci doit être au service du développement économique et vice-versa. C'est ce qui nous différencie des autres. Nous ne sommes pas des écologistes jusqu'au-boutistes. Nous sommes pour une croissance économique durable en réinventant les moyens de production et en utilisant de nouvelles sources d'énergie.

Notre conception du développement durable repose sur trois leviers d'action. La valorisation des salariés car l'entreprise ne peut réussir que si on élève leur compétence, leur motivation, leur formation, et qu'ils comprennent le sens de cette action. Des innovations et des investissements qui favorisent la croissance sans polluer la planète. La mise en place d'une politique de gestion des déchets en lien avec la préservation de l'environnement.

Après avoir cerné au mieux les besoins de l'entreprise, nous définissons un lieu, un cadre d'intervention, puis mettons en œuvre une feuille de route définie avec les dirigeants et respectant nos principes. Il n'est ainsi pas question que nous fassions des plans sociaux.

A titre d'exemple, nous travaillons sur deux projets avec des associations du 19^e arrondissement de Paris. L'un vise à accompagner vers l'emploi des jeunes issus de cités en les aidant à travailler leur réseau. Le second, baptisé « M ta pom 19 » a pour but de promouvoir de bonnes habitudes alimentaires parmi les membres des clubs sportifs et les élèves de CE₁, CM₁ et CM₂. Afin de leur montrer qu'il n'y a pas que les chips et le coca, nous leur mettons des pommes dans les mains pour découvrir leur goût, les recettes que l'on peut réaliser avec, comment elles sont récoltées.

I. A. – Que pouvez-vous apporter aux acteurs du monde agricole ?

A.-C. O. ■ Une réflexion sur la gestion des déchets. Travailler sur l'éco-labellisation de produits et les accompagner jusqu'à la certification. Repenser les filières et le métier sous un angle d'approche plus large afin que les agriculteurs ne produisent plus à perte. Travailler sur la formation, l'accompagnement, le marketing, l'ouverture d'esprit et le benchmark des salariés du monde agricole afin qu'ils communiquent différemment et trouvent de nouvelles alternatives.

I. A. – Pourquoi vous êtes-vous implanté à Mayotte et quelles actions y menez-vous ?

A.-C. O. ■ C'est un peu le fruit du hasard. Ayant auparavant travaillé dans les DOM TOM, je suis tombée sous le charme de cette île où il y a beaucoup à faire. Nous y travaillons en partenariat avec les collectivités territoriales pour les aider à piloter leurs plans d'action, et avec les pouvoirs publics locaux pour mettre en place une gestion efficace des déchets.

Propos recueillis par Thierry Joly